Prévention du risque infectieux lors des soins de kinésithérapie à domicile ou au cabinet

Webinaire des masseurs- kinésithérapeutes

2 décembre 2021 – 19h30

Amandine MENDY – infirmière hygiéniste

Dr Gwenaëlle LOCHER – praticien hygiéniste

Introduction

- Le CPias est le Centre d'appui pour la Prévention des infections associés aux soins des Hauts-de-France.
- Il en existe un par région.
- Le CPias a pour mission :
 1. L'expertise et l'appui aux professionnels de santé quels que soient leurs lieux et modes d'exercice
 2. La coordination et l'animation de réseaux de professionnels
 3. L'investigation et le suivi des déclarations des infections associées aux soins

Introduction

- Initialement, le CPias intervenait principalement auprès des établissements sanitaires et médico-sociaux, et depuis peu auprès des professionnels de santé libéraux.
- Les masseurs-kinésithérapeutes libéraux sont très nombreux dans la région Hauts-de-France et prennent en charge de nombreux patients pour des soins très divers.
- But de l'enquête : établir un état des lieux régional des connaissances des professionnels sur la prévention du risque infectieux et de leurs besoins en formation.

Méthode

- Un questionnaire en ligne a été transmis par l'URPS MK des Hauts-de-France aux 1641 kiné dont les coordonnées sont connues: une 1^{ère} fois en juillet 2021 puis une relance en août 2021.

- Les kinésithérapeutes libéraux pouvaient y répondre jusqu'au 20 septembre 2021.

Résultats

- 128 kinésithérapeutes ont participé à l'enquête soit 7,8% de répondants
- La plupart des répondants travaillent en cabinet libéral seul ou à plusieurs et 12 en MSP (maison de santé pluriprofessionnelle).

Participation par département

Participation à des formations sur le risque infectieux

Résultats

Hygiène des mains la plus efficace selon les kinésithérapeutes libéraux

■ friction hydroalcoolique ■ lavage simple (eau + savon doux)

Hygiène des mains nécessaire quand contact avec parasite de la gale

Tenue portée pour les soins de kinésithérapie au cabinet ou à domicile

Résultats

Important +++ d'intégrer le patient et de lui faire comprendre l'intérêt de l'HDM

Beaucoup d'EPI mentionnés sur des soins classiques sont liés à la période COVID et à la sur protection des professionnels de santé

Utilisation des EPI par type de soins

Résultats

- La formation proposée aujourd’hui était une première étape et nous avons bien compris l’intérêt des kinésithérapeutes pour les fiches pratiques qui aident à comprendre et facilitent la mise en place de certaines mesures rapidement.
- Dans les commentaires, le retour a été fait également par les professionnels d’un besoin de fiches simples pour les patients.

Discussion

- Première enquête de ce type en direction des masseurs kiné par le CPias Hauts-de-France.
- Taux de participation de 7,8% : correct pour des professionnels libéraux et permet d'avoir un état des lieux sur les connaissances et les besoins de ces professionnels de santé.
- Coordonnées manquantes pour une majorité des kinésithérapeutes libéraux donc 1461 ont été destinataires de l'enquête contre + de 6000 exerçant en libéral sur la région.

Discussion

- Intérêt des répondants dans l'enquête pour une formation en webinaire en soirée mais peu d'inscrits ce jour → n'hésitez pas à transmettre l'information à vos collègues + replay disponible sur le site de l'URPS
- Existence et niveau de la formation donnée aux élèves kinésithérapeutes en terme de risque infectieux dans le cursus initial ?

Conclusion de l'enquête

- Visioconférence ce jour pour présentation des résultats puis formation sur le risque infectieux

A la suite, création possible de fiches réflexes sur des thématiques précises : EPI pour les soins de kinésithérapies, bronchiolite, patient porteur de bactérie résistante... ou autre selon sujets qui semblent plus important à traiter!

Exemple d'une fiche hygiène des mains faites par le réseau national des CPias pour les kinésithérapeutes.

[kinésithérapeute - Repias : Réseau de Prévention des Infections Associées aux Soins \(preventioninfection.fr\)](http://preventioninfection.fr)

Mission PRIMO
Version du 29/03/21
Ce document pourra être amené à évoluer

Hygiène au cabinet de kinésithérapie TECHNIQUES D'HYGIÈNE DES MAINS

À l'attention des kinésithérapeutes libéraux

Lavage simple des mains

OBJECTIF
Suppression de la flore transitoire

QUAND ?

A l'arrivée au cabinet et en le quittant

Après tout geste de la vie courante (avant le repas, après les toilettes et le mouchage)

Après utilisation de crème ou d'huile de massage

INDICATION / LE LAVAGE DES MAINS AU SAVON ET À L'EAU EST INDICQUÉ LORSQUE :

- Les mains sont visiblement sales ou souillées par du sang ou d'autres liquides biologiques.
- En cas d'exposition présumée ou avérée à des germes sporulés (germes enveloppés qui nécessitent un nettoyage mécanique) ou à des sarcoptes (agents de la gale),
- Après tout geste de la vie courante

Friction Hydro-Alcoolique

OBJECTIF
Réduire le risque de transmission croisée des micro-organismes par manopontage
La friction avec un Produit Hydro-Alcoolique (PHA) est une technique de substitution au lavage des mains

QUAND ?

Avant et après un contact avec le patient

Avant un geste aseptique

Avant et après port de gant, le lavage des mains est requis en cas de contact accidentel avec les liquides biologiques

Après un contact avec la zone patient

INDICATION / SUR DES MAINS NE PRÉSENTANT PAS DE SOUILLURES VISIBLES

TECHNIQUE

1. Prélever environ 3ml (1 coup de pompe)

2. Se frictionner les mains et les doigts avec le produit jusqu'à séchage

5. Si les avant-bras sont en contact avec le patient, une friction

A la découverte du risque infectieux,
suivez-nous...

Le risque infectieux, c'est quoi?

Le risque infectieux c'est la probabilité de **transmettre** ou **d'être contaminé** lors des soins par des :

- Bactéries
- Champignons
- Virus

Il peut se produire :

- ✓ A cause d'un manque d'hygiène des mains
- ✓ A cause d'un port inadapté d'EPI (équipement de protection individuelle)
- ✓ A cause de l' environnement
- ✓ Lors d'un AES = accident d'exposition au sang ou
autre liquide biologique

Chaîne de transmission des infections

Les mesures permettant de la maîtriser

Notre meilleure arme pour réduire ce risque : les précautions standard

- Nouvellement mises à jour par la SF2H en 2017 (mais existent depuis les années 90)
- Elles partent du principe que tout individu est **potentiellement porteur, colonisé ou infecté par des micro-organismes** pouvant se transmettre lors des soins → **stratégie universelle de prévention**
- Elles concernent **les professionnels de santé, les aidants et toute personne intervenant dans les soins, les patients**

Les précautions standard : une stratégie multimodale

- Elles regroupent plusieurs thématiques, chacune participant à la diminution du risque infectieux lors des soins :
 - ✓ L'hygiène des mains
 - ✓ Les EPI
 - ✓ L'hygiène respiratoire
 - ✓ La prévention des AES
 - ✓ La gestion des excréta
 - ✓ La gestion de l'environnement

Prérequis à l'hygiène des mains à domicile

- Blouse à manches courtes au dessus des vêtements de ville, à changer tous les jours (prévoir une rotation)
- Eviter les manches longues en dessous qui empêchent une hygiène des mains efficace
- Mains sans bijoux, ongles courts, sans vernis ni faux ongles

Sans hygiène des mains

Avec hygiène des mains

après lavage au savon doux

après friction SHA

Photo : CHRU Lille

HYGIENE DES MAINS

- **Juste avant chaque contact ou chaque soin** avec un patient
- **Avant un geste aseptique** (prise de sang, sondage urinaire , pose de cathéter...)
- **Après un risque d'exposition à un produit biologique** d'origine humaine (sang, selles, urines, vomissures, crachats)
- **Après chaque contact** ou soin avec un patient
- **Après avoir touché l'environnement** d'un patient

Par Friction HydroAlcoolique (FHA) sur les mains visuellement propres

Sauf si mains souillées → LAVAGE SIMPLE

La friction est réalisée en 7 points et renouvelée autant de fois que possible dans la durée impartie.
Cette durée sera d'au moins 20 secondes et à définir en fonction du produit.

1 Paume sur paume
Désinfection des paumes

2 Paume sur dos
Désinfection des doigts
et des espaces interdigitaux

3 Doigts entrelacés
Désinfection des espaces
interdigitaux et des doigts

4 Paume/doigts
Désinfection des doigts

5 Pouce
Désinfection des pouces

6 Ongles
Désinfection des ongles

7 Poignets

**FRICION
HYDROALCOOLIQUE**
**Plus efficace qu'un lavage
à l'eau et au savon doux**
et même plus efficace
qu'un lavage avec savon
antiseptique type Scrub

- ✓ Friction sur **peau propre et sèche**
- ✓ Quantité : **UN CREUX DE MAIN**
- ✓ Durée : **20 secondes minimum**
- ✓ Jusqu'à **séchage complet** (action émoullient)

LES EPI : EQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELLE

→ **TOUJOURS** lors d'un soin mouillant, souillant, exposant aux liquides biologiques

Une surblouse à manches longues à usage unique pourra être nécessaire si exposition majeure à des liquides biologiques

→ **UNIQUEMENT** en cas de contact avec les liquides biologiques ou le sang

- Je mets les gants juste avant le geste
- Je retire les gants juste après le soin et je les jette
- Je change de gants entre chaque soin
- Je n'oublie pas de réaliser une FHA après chaque retrait

→ **TOUJOURS** lors de risque projection / aérosolisation de produits biologiques d'origine humaine

Les EPI sont à éliminer immédiatement s'ils sont à UU, ou à nettoyer-désinfecter s'ils sont réutilisables

Pourquoi des gants ?

Le port de gant protège le soignant:

- Réduit le risque de contamination en cas d'accident avec effraction cutanée
- Evite le contact avec les liquides biologiques lors de certains soins
- Prévient le risque de contamination lié à la présence d'une effraction cutanée préexistante

Quand ?

Ne pas porter de gants lors de contact avec la peau saine (même si porteur de BMR ou BHRé)

Mais port systématique:

- Si risque de contact avec du sang ou tout autre produit d'origine humaine
- Si risque de contact avec les muqueuses ou peau lésée
- Lors de la manipulation des tubes de prélèvements biologiques, linge et matériel souillés
- Lors de tout soin lorsque les mains du soignant comportent des lésions (coupure, blessure ou dermatose)

HYGIENE RESPIRATOIRE

- ✓ **Port d'un masque chirurgical** pour tous en cas des symptômes respiratoires de type toux ou expectoration
- ✓ **Mouchoirs à UU** à disposition de tous pour se moucher, tousser ou éternuer : à jeter immédiatement dans la poubelle, puis réaliser une FHA (*si éternuement/toux imprévus, utiliser le coude !*)
- ✓ Ne pas réutiliser ni repositionner un masque à UU
- ✓ Changer de masque s'il est mouillé ou souillé
- ✓ Faire une FHA avant la pose et après retrait du masque et des lunettes de protection

PREVENTION DES ACCIDENTS D'EXPOSITION AU SANG (AES) ASSIMILES À DES AES MÊME ACCIDENT AVEC D'AUTRES LIQUIDES BIOLOGIQUES

- **Gants** lors des soins utilisant des objets perforants (OP)
- **Masque et lunettes de protection/visière** pour protéger mon visage des risques de projections, ou d'aérosolisation de produit biologique d'origine humaine.
- **J'élimine immédiatement** les OP au plus près du soin dans un collecteur adapté (norme NF X 30-511 - Avril 2015), même s'ils sont sécurisés.
- Je respecte la limite de remplissage des collecteurs
- J'utilise la 1

- Je ne recapuchonne jamais une aiguille ou un cathéter

PREVENTION DES ACCIDENTS D'EXPOSITION AU SANG (AES)

<https://www.urps-infirmiers-hdf.fr/aes.html>

Kit AES dans ma mallette (Matériel nécessaire pour les premiers soins)

- 5 monodoses de savon doux
- 1 flacon de Dakin®
- 1 cupule
- 5 monodoses de sérum physiologique
- 5 pansements

Conduite à tenir en cas d'accident d'exposition au sang (AES)

PREVENTION DES ACCIDENTS D'EXPOSITION AU SANG (AES)

En cas de COUPURE ou de PIQÛRE : les gestes d'urgence

- Je ne fais pas saigner
- Je lave immédiatement à l'eau et au savon liquide antiseptique ou ordinaire, selon ce que j'ai en ma possession
- Je rince abondamment
- Je fais tremper mon doigt ou ma main dans un antiseptique type solution de Dakin® pendant 5 min, ou à défaut de la polyvidone iodée (Bétadine®), ou de l'alcool à 70°

En cas de PROJECTION sur une muqueuse ou dans les yeux

- Je rince durant 5 min au moins avec du sérum physiologique ou à l'eau du robinet
- Je me rince immédiatement la bouche avec un bain de bouche à la Bétadine® verte (1/2 bouchon dans un verre d'eau tiède)

Recherche du STATUT SÉROLOGIQUE du patient (0 à 7 jours)

- Je recherche le statut sérologique de mon patient (VHB, VHC et VIH) en lui prélevant un tube sec, avec son accord et prescription médicale
- En cas de refus, je considère celui-ci comme potentiellement infecté

CONSULTATION RAPIDE dans les 4 heures qui suivent. Idéalement dans l'heure

- J'appelle ma ou mon collègue, pour lui confier la tournée
- Je me rends aux urgences de l'établissement hospitalier de référence le plus proche
- Je demande à voir le référent médical AES de l'établissement
- Je l'informe de l'heure de l'accident, de la profondeur de la blessure, du matériel en cause, du geste effectué chez le patient, et la présence ou non du port de gants

Concerne + les kinésithérapeutes

EXCRETA : KEZAKO ?

Excréta : déchets de la nutrition rejetés par et hors du corps = principalement selles et urines.

La gestion des excréta prend également en compte tout matériel contenant ou en contact avec ces matières (protections, alèses souillées, poches à urines, de stomie...).

Les selles sont un réservoir majeur de bactéries. Les urines peuvent aussi contenir des micro-organismes d'origine digestive.

Dans **1 kg de terre**, combien y a-t-il de bactéries ?

- 1000 milliards de bactéries

Et dans **1g de selles** ?

- 1000 milliards de bactéries

Le respect rigoureux des précautions standard est indispensable pour éviter la transmission de ces micro-organismes de patient à patient.

GESTION DES EXCRETA

Les kinésithérapeutes seront + concernés par cette problématique lorsqu'un patient aura un accident ou symptômes de gastroentérite dans le cabinet ou fuite de stomie par exemple

- Tablier plastique à UU en systématique pour protéger ma tenue de travail
- Gants en systématique que j'enfile juste avant le soin et que j'ôte dès le soin ou l'acte réalisé. Après le retrait, je réalise une FHA
- Port d'un masque pour les risques de projections.
- Puis retrait des EPI + friction hydroalcoolique

GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

- ✓ Je désinfecte la table avec un spray de détergent-désinfectant ou des lingettes pré-imprégnées avant d'installer mon matériel pour un soin
- ✓ Je **vérifie** la propreté de chaque matériel ou dispositif médical réutilisable que j'utilise
- ✓ Je **nettoie et désinfecte** le matériel ou le dispositif médical réutilisable sitôt après son utilisation et entre chaque patient
- ✓ Je veille à maintenir un **environnement propre après ma séance de soin**
- ✓ J'effectue une **FHA** après avoir fait une désinfection de l'environnement

GESTION DES DECHETS

- **Déchets d'Activités de Soins = DAS :**

Ce sont les déchets issus des activités de diagnostic, de suivi, d'auto traitement et de traitement préventif, curatif ou palliatif, dans les domaines de la médecine humaine et vétérinaire.

(Article R 1335-1 du Code de la santé publique).

- **On distingue 2 types de DAS :**

- Les déchets non dangereux

DASND Déchets d'Activités de Soins non Dangereux

- Les déchets dangereux :

DASRIA Déchets d'Activités de Soins à Risques Infectieux et Assimilés

- D à risques chimiques et/ou toxiques (thermomètres, anti-cancéreux...)
- D à risques radioactifs (traceurs radioactifs)

**Le producteur des déchets est responsable de leur prise en charge
jusqu'au traitement final**

GESTION DES DECHETS

La seule présence de sang ou de liquide biologique n'est pas un critère de classement en DASRI (cf guide ARS-CPias Occitanie).

Les déchets issus d'un patient porteur de BMR ne sont pas obligatoirement éliminés en DASRI.

Par contre, certains déchets sont obligatoirement éliminés en filière DASRI :

➤ **Liste de DAS à éliminer obligatoirement en DASRI**

1. Les DAS explicitement définis dans la réglementation :

- Matériels et matériaux perforants (piquants, coupants, tranchants) destinés à l'abandon, qu'ils aient été ou non en contact avec un produit biologique (incluant les dispositifs sécurisés) ;
- Produits sanguins à usage thérapeutique (produits sanguins labiles) incomplètement utilisés ou arrivés à péremption ;
- Déchets anatomiques humains, correspondant à des fragments humains non aisément identifiables.

2. Les contenants de produits biologiques cassables (tubes en verre)

3. Les DAS présentant un risque infectieux exceptionnel (annexe I)**

4. Les DAS produits lors des soins aux patients dont la pathologie infectieuse fait l'objet d'une instruction particulière des autorités sanitaires dans un contexte spécifique de risque infectieux ou épidémique.

** On entend par « risques infectieux exceptionnels » ceux liés aux agents pathogènes du groupe 4 ou de catégorie A selon l'ADR (ex : fièvres hémorragiques). En raison de la pathogénicité et des voies de transmission de ces pathologies, les DAS issus de la prise en charge de patients atteints de ces pathologies présentent un risque infectieux réel.

POUR CONCLURE

Si les **précautions standard** sont **correctement** respectées, il ne reste que quelques rares situations où des mesures **complémentaires** sont nécessaires :

- Les précautions complémentaires CONTACT spécifiques en cas de gale ou diarrhée infectieuse
- Les précautions complémentaires GOUTTELETES en cas de grippe, COVID, scarlatine, bronchiolite...
- Les précautions complémentaires AIR en cas de tuberculose ou rougeole

Merci de votre attention

Des questions ?